

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. P. Nicod, 122, rue Saint-Georges; Trésorier : M. J. JACQUET, 8, rue Servient

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

| | |
|--------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------|
| ABONNEMENT ANNUEL | France et Colonies Françaises 10 francs Etranger.. 15 — |
|--------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------|

2.510 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-88

PARTIE ADMINISTRATIVE

Admissions.

Ont été admis à la séance du 13 décembre :

MM. Cattin, Robin, Tourillon, Lavertu, Lafontaine, Borgey, Olsoufieff, Trétrop, Bourquin, Fonlupt, Mercier, Guillaud, Chassagne, Brisson, Neff, Peiraud, Tronche, Duboul, Bellevegue, Humbert, Illi, Galland, Masse, Roiret, Corbière, Galland, Truchet, Marchand, Moyat, Mazille, Terrolle, Judlin, Guilhot, Coupat, Dalloz, Max, Corday, Delorme, Jaillard, Giraud, M^{me} Giraud, MM. Benoît, Cuér, Juven, Duplat, M^{me} Donat, MM. Prost, Fleury, Eyraud, Poty, Sauverzac, Figuera, Boyet, Imbert, Bousset-Gindre, Bothier, Chambaud, Guinet, Bertinier, Réal, Guichon, Pellissier, Charrin.

Et M. Burg (Albert), géomètre, Niederbronn-les-Bains (Bas-Rhin), parrains MM. Demange et Nicod. — M. Collet-Mériaud (L.), manufacturier, Varennes-sur-Allier (Allier), parrains MM. Desvigne et Josserand, M. Lalive (Jean), 43, rue Pierre-Dupont, Lyon. — M. Thivichon (Charles), 16, rue Hippolyte-Flandrin, Lyon, parrains, MM. Patissier et Péchoux. — M. Desvignes, étudiant en pharmacie, 21, rue Vieille-Monnaie. Lyon, parrains, MM. Pouzet et Nétien.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Mardi 10 Janvier 1933, à 20 h. 30

1^o *Installation du Bureau, allocution des Présidents.*

2^o *Présentation de :*

M^{lle} Ricisi (Odette), 243, avenue Lacassagne, par MM. Revol et Nétien.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Observation sur l'acclimatation d' « *Aphelinus mali* » Hald. (Hym. Chalcid.) à Saint-Genis-Laval

PAR M. R. PUSSARD

Successivement en septembre 1920, puis au cours de l'année 1922, des colonies de cet Hyménoptère Chalcidien, parasite américain du Puceron lanigère du Pommier, envoyées par les soins de M. le Professeur MARCHAL, directeur de la Station entomologique de Paris, avaient été installées dans le jardin de la Station entomologique du Sud-Est; depuis, il semblait que l'Hyménoptère avait disparu sous l'influence de conditions locales défavorables car il ne fut plus jamais question, à ma connaissance, des résultats de cette acclimatation dans le Rhône (Voir notamment : P. MARCHAL, « les Ennemis du Puceron lanigère, conditions biologiques et cosmiques de sa multiplication. Traitement. » *Annales des Epiphyties*, XV, 1929).

Or, le 30 juin 1931, à Saint-Genis-Laval, j'étais frappé par l'abondance des adultes d'*Aphelinus mali* se tenant à la face inférieure des feuilles de pommier au voisinage des colonies d'*Eriosoma lanigerum*. Le 8 juillet, en vue de constituer de nouveaux foyers de multiplication de l'insecte, j'introduisis des Pucerons parasités dans deux vergers de la localité où quelques pommiers portaient du Puceron lanigère reconnu indemne de Chalcidiens; ces foyers furent mis à l'abri de cages en mousseline pour protéger les colonies de Pucerons contre les prédateurs dont l'action devient prépondérante à partir de la deuxième quinzaine de juillet.

En juin 1932, j'ai pu constater que dans un des nouveaux foyers de multiplication *Aphelinus mali* s'était parfaitement maintenu et développé. J'ai cru intéressant de signaler le fait aux naturalistes de la région lyonnaise qui, par suite de la dissémination progressive de l'Hyménoptère, pourraient avoir l'occasion de trouver des Pucerons lanigères parasités par *Aphelinus mali*.

BIBLIOTHÈQUE

Deux livres sur le Transformisme et l'Evolution : *Le Transformisme contre la science*, par M. THOMAS (Lamartin, éditeur, Bruxelles, 1928), et *L'Evolution des Espèces*, par Jean ROSTAND (Hachette, Paris, 1932).

PAR le D^r Cl. GAUTIER

Après plus d'un siècle de luttes ardentes, de théories ingénieuses ou ridicules, le bilan de l'hypothèse transformiste nous est apporté par une série d'ouvrages nouveaux.

Rien, absolument rien ne s'oppose à ce que cette hypothèse, si elle est vérifiée, soit immédiatement acceptée par tout esprit scientifique. Mais qu'il s'agisse de Lamarckisme, de Darwinisme, de néo-lamarckisme, de mutationnisme, pas une seule expérience positive n'est venue éclairer de façon irrévocable l'origine des espèces; sur ce terrain la science ne nous offre toujours que des hypothèses, des théories, rien de positif.

Qu'il existe dans l'intérieur des espèces un certain potentiel de variation, aucun naturaliste ne se permettrait de le nier. Mais aucune de ces variations ne nous fait sortir du cadre de l'espèce.